Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre	Veille documentaire. Matrices inédites (hiver 2022)
Auteurs	Yvan ROCHER, avec la coll. de Clément BLANC-RIEHL et de Martine FABRE
Publié dans	*Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire*
Date de publication	2022
Pages	38 p.
Dépôt légal	ISSN 2606-3972 (2e semestre 2022)
Copy-right	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
Directeur de la publication	Jean-Luc Chassel

Pour citer cet article Yvan ROCHER, *et alii*, « Veille documentaire. Matrices inédites », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire*, 2022-2, décembre 2022, 38 p.

http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_VD_2022_02.pdf

Document créé le 15/12/2022

REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur : Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Conseiller de la rédaction : Laurent Macé

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault, Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture : Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre), John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot (EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen), Christian de Mérindol (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne), Inès Villela-Petit (BnF)

ISSN 1158-3355

et

REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE
ÉTUDES EN LIGNE

ISSN 2006-3972

© Société française d'héraldique et de sigillographie

SIRET 433 869 757 00016

REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

VEILLE DOCUMENTAIRE

RFHS-VD 2020-n°6 2022

Ce bulletin a vocation à garder la mémoire d'objets et documents conservés en mains privées ou dans des fonds publics, et présentés pour expertise aux membres de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Les matrices inédites constituent l'essentiel de cette documentation. Les objets sont classés par catégorie de sigillant selon les règles de description du *Vocabulaire international de la sigillographie* et les normes de description des collections sigillographiques des Archives de France[1], et dotés d'un numéro d'ordre.

Sommaire

Matrices inédites (hiver 2022)

1. Matrices de laïcs

n° 089 à 101

2. Matrices d'ecclésiastiques

n° 102 à 106

1. Robert-Henri BAUTIER (dir.), *Vocabulaire international de la sigillographie*, Rome, 1990 ; Archives de France, *Note relative à la description des collections sigillographiques*, Réf. DITN RES 2005 003 (29 mars 2005), 3 p.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2020

1. Matrices de laïcs

Mat. 089 – Matrice de la cour de Foulques d'Agoult (v. 1300-1350)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, comportant une légère arête dorsale supportant un anneau de suspension rond

Datation proposée : v. 1300-1350

Forme et dimensions : ronde, D. 43 mm ; H. : 17 mm ; Pds. : 49,29 g.

Description : Dans un quadrilobe bordé d'un filet de flanchis et dont les écoinçons sont ornés de trilobes, écu aux armes (un loup rampant et à la bordure), entouré par trois dragons, chacun positionné dans un lobe.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets concentriques : ✠ S • CVRIE • FVLCONIS • DE • AVGOVTO

Traduction proposée : Sceau de la cour de Foulques d'Agoult

Commentaires : Les S sont bifides. L'identification du membre de cette famillle originaire de Provence, portant *d'or au loup rampant d'azur armé, lampassé et vilené de gueules*[2], est compliquée par le fait que plusieurs individus furent prénommés Foulques. Le nom entre dans le répertoire onomastique des Agoult par le mariage, vers 1213, d'Isnard II d'Agoult (dit d'Entrevennes) avec Douceline de Pontevès, fille de Foulques de Pontevès. Si de cette union sont issus six individus ayant porté le même prénom entre le XIII^e^ et le XIV^e^ siècle, la matrice ne peut être attribuée qu'à quatre d'entre eux : les descendants de Foulques I^er^ d'Agoult-Pontevès prenant le nom et les armes des Pontevès, tandis que sur la base de critères stylistiques il est possible d'éliminer Foulques I^er^ (v. 1215-1260). Les descendants d'Isnard III d'Agoult (branche de Sault) et de Béatrix de Rians, portant les armes pleines (sans bordure)[3], une solution probable serait d'attribuer la matrice à Foulques/Fouquet d'Agoult († 1301). Fils de Raymond d'Agoult (branche de Trets) et de Galburge de Sabran, le personnage exerça la fonction de viguier de Marseille et à ce titre il a pu posséder une matrice de juridiction. Il ne s'agit là que d'une hypothèse, car le style de la gravure, la mise en page de l'écu mais surtout l'absence de mention précise de fonction, doivent nous inviter à la prudence.

Provenance : commune de Mane (département des Alpes-de-Haute-Provence), coll. privée. Expertisée en avril 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

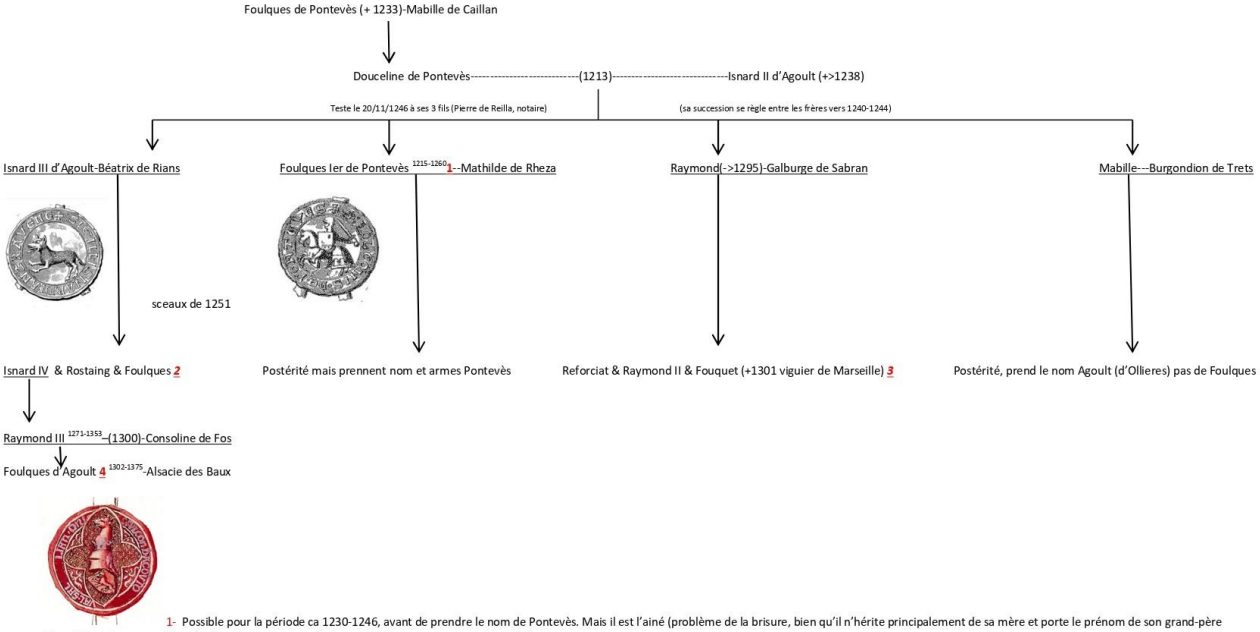
2. Jean-Baptiste RIETSTAP, *Armorial général*, 2 vol., Gouda, 1884, t. 1, p. 15.

3. Carpentras, Bibliothèque Inguimbertine, Ms 1784, fol. 302 : dessin du sceau de Foulques d'Agoult, légende S. Fulconis de Agouto, senescallus, 1359. http://jean.gallian.free.fr/comm2/fam_ fich /a/ag/agoult.htm [visité le 02/04/2022].

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Face, dos, profil et positif de la matrice de la cour de Foulques d'Agoult, SY-00199.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022



1- Possible pour la période ca 1230-1246, avant de prendre le nom de Pontevès. Mais il est l'aîné (problème de la brisure, bien qu'il n'hérite principalement de sa mère et porte le prénom de son grand-père maternel), problème iconographique (le dessin ne correspond pas stylistiquement aux sceaux de 1251)

2 et 3 : Titulaires probable. Le numéro 2 n'est pas donné dans toutes les généalogies.

4 : Il ne présente pas la brisure à la bordure.

Généalogie simplifiée de la famille d'Agoult avec les sigillants potentiels

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 090 – Matrice de Colart d'Arras (v. 1350-1400)

Matière : Matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans munie d'un embout tréflé, percé d'un trou de suspension rond

Datation proposée : v. 1350-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 23 mm ; H. : 26 mm ; Pds. : 16,89 g.

Description : Dans un quadrilobe à redents fenestrés, écu aux armes (rencontre de taureau, à un rat passant en chef).

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : COLA/RT / D AR/AS

Traduction proposée : Colart d'Arras

Commentaires : La composition héraldique est hybride. En effet, si le rat illustre la propension des hommes du Moyen Âge à exploiter les jeux de sonorité, il se rencontre souvent le rat comme meuble héraldique dans les sceaux et armes de la ville ou de l'évêché d'Arras[4]. Pour autant, le même principe ne peut expliquer la recontre de taureau. S'agit-il de combiner héraldique personnelle et héraldique d'appartenance territoriale ?

Provenance : commune de Mastaing (département du Nord), coll. privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

4. AN, Sc/B/902.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Colart d'Arras, SY-0186.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 091 – Matrice de Guillaume de Bailleul (v. 1350-1400)

Matière : Matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans terminée par un embout tréflé et percé d'un trou de suspension rond. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1350-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 20 mm ; H. : 24 mm ; Pds. : 12,18 g.

Description : Dans un quadrilobe fenestré à redents, écu aux armes (vairé à la croix, au lambel brochant).

Légende en capitales romanes, gravée entre un filet extérieur et le champ : S' / • GVI/L(*ermi*) DE BA/LLEV/L •

Traduction proposée : Sceau de Guillaume de Bailleul

Commentaires : Cette matrice est à rapprocher de la famille de Bailleul, châtelains d'Ypres qui portèrent *de gueules à la croix de vair*[5]. Nous avons ici une double brisure par inversion des émaux et ajout du lambel. Une autre famille ou branche de Bailleul porte un sautoir de vair[6]. Il est à remarquer qu'en flamand Bailleul se prononce « Bell » : cloche, d'où probablement cet usage d'armes allusives (cloches de vair)[7].

Provenance : collection privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

5. *Armorial de Gelre*, Michel POPOFF, (éd.), Paris, 2012, f. 80 v, n° 938 ; AN, Sc/D/10516.
6. Francis Bayley, *The Bailleuls of Flanders, and the Bayleys of Willow Hall*, Londres, 1881.
7. Je tiens à remercier Dominique Delgrange pour ses remarques.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Guillaume de Bailleul, SY-0193.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 092 – Matrice de Vidal de Bellegarde (v. 1300-1350)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans terminée par un anneau de suspension.

Datation proposée : v. 1300-1350

Forme et dimensions : rond, D. 20 mm ; H. : 22 mm ; Pds. : 9,37 g.

Description : Dans le champ, un lion couché sous un arbre dans lequel est perché un écureuil.

Légende en capitales romanes gravée entre deux grènetis : * S' VIDAL DE BELEGARDE

Traduction proposée : Sceau de Vidal de Bellegarde

Commentaires : L'usage du thème du lion endormi, référence au lion de Juda (Genèse 49.9)[8], se retrouve assez abondamment dans la production sigillaire anglaise. Citons une matrice anonyme publiée sur le Portable Antiquities Scheme reprenant exactement la même iconographie que notre matrice, associée à la légende WAKE ME NO MAN[9].
De son côté le petit rongeur fait sans doute référence au secret ; on le retrouve sur plusieurs sceaux anglais entourés de la légende *I crack no nuts*.
Le toponyme de Bellegarde se rencontre fréquemment dans le Midi de la France (Gard, Gers, Isère, Loiret), origine que confirme le nom de baptème. Il est fort probable que cet usage iconographique illustrant la garantie du secret (le lion garde l'écureuil qui garde le secret), jusqu'alors documenté pour le seul monde insulaire, ait été plus largement diffusé. Les références littéraires qu'il suppose, ses qualités graphiques, mais surtout l'adéquation entre la scène animalière et le toponyme qu'elle illustre avantageusement, indiquent une production de bonne qualité dépassant la seule illustration générique du secret pour une personnalisation plus poussée.

Provenance : commune de Tatinghem (département du Pas-de-Calais), collection privée. Expertisée en novembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

8. « Juda est le bien-être d'un lion. De la proie, mon fils, tu es monté. Il se penche, il se couche comme un lion, et comme une lionne; qui le réveillera ».

9. MS-BA80E8. https://finds.org.uk/database/artefacts/record/id/895725 [visité le 11/11/2021].

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Vidal de Bellegarde, SY-0166.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 093 – Matrice de contre-sceau aux contrats de la cour de Bourg-des-Comptes (v. 1500-1600)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, comportant une arête dorsale en demi-cercle, percée d'un trou de suspension rond

Datation proposée : v. 1500-1600

Forme et dimensions : ronde, D. 35 mm ; H. : 21 mm ; Pds. : 21,72 g.

Description : Écu aux armes (deux fleurs de lis).

La légende est en capitales romaine, commençant à 10 h : CON(*tre*) S(*ceau*) : DE : CO(*ntra*)CTS : DE : AL : COVRT : DE : CONE

Traduction proposée : Contre-sceau des contrats de Bourg-des-Comptes

Commentaires : Cons est la forme ancienne de Bourg-des-Comptes (Ille-et-Vilaine). Les armoiries sont peut-être à relier à la famille de Chateaubriant : le semé étant réduit à deux fleurs de lis, phénomène courant sur les contre-sceaux de juridiction[10].

Provenance : commune de Bourg-des-Comptes (département d'Ille-et-Vilaine), collection privée. Expertisée en mars 2021.

Rédacteur de la notice : Martine Fabre et Yvan Rocher

10. Je tiens à remercier Martine Fabre pour sa lecture et ses remarques qui ont conduit à l'identification de cette matrice.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Face, dos, profil et positif de la matrice de contre-sceau de Bourg-des-Comptes, SY-0124.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 094 – Matrice de Jean Estournel (v. 1250-1350)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale supportant un anneau de suspension rond

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : ronde, D. 22 mm ; H. : 9 mm ; Pds. : 8,43 g.

Description : Dans le champ, une quenouille surmontée d'un étourneau et accostée d'une bobine de fil et d'une paire de ciseaux[11].

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : ✠ S' • IOAN • ESTORNEL

Traduction proposée : Sceau de Jean Estournel

Commentaires : Les matrices illustrent souvent des univers sociaux pour lesquels peu de sceaux ont été conservés et si les sigillants appartenant aux élites adhèrent à une expression confiant à l'image et au texte des fonctions distinctes, il existe une production sigillaire moins bien documentée pour laquelle cette répartition est moins tranchée. C'est le cas de la matrice de Jean Estournel. Il est en effet fort probable, à la vue de l'accumulation d'outils de tisserand, que notre sigillant exerçait une profession liée au monde du textile (fabriquant ou marchand), même si cette profession est ignorée par la légende. En revanche son nom est directement illustré par le petit oiseau juché sur la quenouille et représentant un « estournel », notre moderne étourneau. Par retour, cet oiseau si peu singularisé sur le sceau devient, par la force de sa nomination, une espèce de passereau singulière.

Provenance : commune de Gruissan (département de l'Aude), collection privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

11. Je remercie Guilhem Dorandeu-Bureu pour ses remarques.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Face, dos, profil et positif de la matrice de Jean Estournel, SY-0181.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 095 – Matrice de Pierre Fabre de Saint-Papoul (v. 1300-1400)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans gravés chacun d'un trait, muni d'un renflement terminée par un embout trilobé et ajouré. Le détrompeur est signifié par trois points posés en triangle.

Datation proposée : v. 1300-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 22 mm ; H. : 25 mm ; Pds. : 12,71 g.

Description : Écu aux armes (fascé noué)

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : ✠ S • PET(*ri*) FABRI D(*e*) S*(an)*C*(t)*O PAPVLO

Traduction proposée : Sceau de Pierre Fabre de Saint-Papoul

Commentaires : Le nom Fabre et ses variantes sont si présents dans l'onomastique médiévale et spécialement méridionale qu'il est difficile d'attribuer cette matrice, sauf à identifier la famille portant un fascé-noué, ce qui pour l'heure demeure vain. La chose est d'autant plus frustrante que la détermination du toponyme est aisée. Il renvoie très probablement à la ville lauragaise de Saint-Papoul, dans l'actuel département de l'Aude. Un « Pierre Fabri de Saint Papoul », jurisconsulte, est cité comme témoin le 20 avril 1357 à Lyon pour une confirmation de privilège[12].

Provenance : commune de Chabournay et Chenenché (département de la Vienne), collection privée. Expertisée en novembre 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

12. Claude François MENESTRIER, *Histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon*, Lyon, 1696, p. 487.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Pierre Fabre de Saint-Papoul, SY-0094.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 096 – Matrice de Gilles de Grivesnes (v. 1300-1400)

Matière : Matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique comportant un renflement terminée par un anneau de suspension

Datation proposée : v. 1300-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 18 mm ; H. : 20 mm ; Pds. : 9 g.

Description : Dans le champ un oiseau aux ailes éployées (une grive ?)

Légende en capitales romanes gravée entre un filet extérieur et un grènetis intérieur : ✠ S' • GILLES • DE • GRIVAINE •

Traduction proposée : Sceau de Gilles de Grivesnes

Commentaires : Si le toponyme « Grivainne » se rapporte peut-être à une forme ancienne de Grivesnes, commune de l'actuel département de la Somme[13], la relation entre le sigillant et l'oiseau n'est pas nécessairement signifiante d'un point de vue onomastique. L'absence de bec aquilin, permettant à coup sûr de disntinguer un oiseau de vol d'un passereau, ne renvoie pas au monde seigneurial au travers de la chasse. S'agit-il de la figuration d'un oiseau générique que la relation avec le nom du sigillant permettrait de considérer comme une grive ?

Provenance : commune de Saint-Saturnin-les-Avignon (département du Vaucluse), collection privée. Expertisée en mars 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

13. Jacques GARNIER, « Dictionnaire topographique du département de la Somme », *Mémoires de la société des antiquaires de Picardie*, Paris, 1867, 3e série, t. 1, p. 437.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Gilles de Grivesnes, SY-0127.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 097 – Matrice de Lantelme de Leusse (v. 1250-1300)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, présentant une légère arête dorsale supportant un anneau de préhension brisé

Datation proposée : v. 1250-1300

Forme et dimensions : ronde, D. 23 mm ; H. : 6 mm ; Pds. : 10 g.

Description : Écu chargé de deux brochets affrontés accompagnés de quatre croisettes potencées posées 2, 1 et 1.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux grènetis : ✠ S' LANTELMI • LEONZONIS

Traduction proposée : Sceau de Lantelme de Leusse

Commentaires : La famille de Leusse est originaire du Dauphiné.[14], portait de *gueules à deux brochets adossés d'or accompagnés de trois croix de malte d'argent*[15]. Il s'agit d'armoiries parlantes : *lucius* est le nom latin du brochet dont est dérivé *Lus* en anglo-normand.

Provenance : commune de Cournonterral (département de l'Hérault), collection privée. Expertisée en septembre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

Face et dos de la matrice de Lantelme de Leusse, SY-0220.
Clichés Y. Rocher

14. La forme *Leoczonis* est attestée dans la littérature savante (Ulysse CHEVALIER, *Regeste dauphinois, ou Répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*, Valence, 1921, t. 5, p. 781).

15. Gustave de RIVOIRE de la BATIE, *L'armorial de Dauphiné*, Lyon, 1867, p. 349-351.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 098 – Matrice de Clay Lodewic (v. 1250-1350)

Matière : matrice ronde conique, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans comportant un renflement et terminée par un anneau de suspension rond. Le détrompeur est signifié par cinq points disposés en croix.

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : ronde, D. 18 mm ; H. : 18 mm ; Pds. : 6,96 g.

Description : Écu losangique chargé d'un coq, à la bande brochant.

Légende en capitales romanes gravée entre le bord de la matrice (rognée) et un grènetis intérieur : ✠ S' • CLAI • LODEWIC

Traduction proposée : Sceau de Clay Lodewic (Variante: Ludovic, Louis, Lodewijc)

Provenance : commune de Cléty (département du Pas-de-Calais). Expertisée en janvier 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

Profil, face et positif de la matrice de Clay Lodewic, SY-0107.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 099 – Matrice de Roland de Roulers (v. 1350-1400)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans terminée par un embout trilobé et ajouré. Chaque pan est gravé d'un trait.

Datation proposée : v. 1350-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 21 mm ; H. : 25 mm ; Pds. : 14,55 g.

Description : Écu chargé de trois roses, au lambel de trois pendants

Légende en capitales romanes gravée entre un grènetis extérieur et un cordon intérieur : S' • ROELANDE (*rinceaux*) DE (*rinceaux*) ROLARE

Traduction proposée : Sceau de Rolande de Roulers (variante Roselaere, Roeselare)

Commentaires : La matrice a appartenu à un membre non identifié de la famille Roulers, famille originaire de la ville de l'actuelle Belgique et dont l'équivalent flamand Roeselare[16] permet de mieux comprendre le lien signifiant avec les roses des armes. Des armes très proche (*d'argent à trois quintefeuilles de sable*) figurent dans l'*Armorial Gelre* (1370-1395)[17] ; on les retrouve sur le sceau de Gilles de Roulers, bailli de Lille en 1291[18]. Il est intéressant de noter la proximité épigraphique et stylistique de cette matrice avec celle de Catherine de Licques découverte à proximité[19].

Provenance : commune de Haverskerque (département du Nord), collection privée. Expertisée en juin 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher[20]

16. Charles Albert DUVIVIER, *Recherches sur le Hainaut ancien (Pagus Hainoensis) du VII^e^ au XII^e^ siècle*, Bruxelles, 1865, p. 734.

17. *Armorial de Gelre* (cité n. 5), p. 337, n° 975.

18. AN, Sc/F/5036.

19. Yvan ROCHER, *et alii*, « Veille documentaire. Matrices inédites », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire*, 2020-2, décembre 2020, p. 17-18.

20. Je remercie Dominique Delgrange pour ses remarques.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Rolande de Roulers, SY-0205.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 100 – Matrice de Gilbert Thevelin (v. 1450-1500)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans terminée par un embout losangique percé d'un trou de suspension rond. Le détrompeur est signifié par deux flanchis superposés.

Datation proposée : v. 1450-1500

Forme et dimensions : ronde, D. : 26 mm ; H. : 26 mm ; Pds. : 19,32 g.

Description : Écu chargé d'une arbalète posée en pal

Légende en caractère gothique gravée entre deux filets : S + GVILBERT * TIEVELIN *

Traduction proposée : Sceau de Gilbert Thevelin (variante Tevelin, Thevelen, Thevelein, Thevelijn...)

Commentaires : Le style de la gravure et l'épigraphie permettraient d'attribuer cette matrice à Guillebert Thevelin, personnage originaire du Quesnoy-sur-Deule (département du Nord), marié à Jacqueline Six vers 1490/1510[21], mais nous ne connaissons pas ses armoiries. Nous disposons en revanche du sceau d'un homonyme scellant en 1389 (AN, Sc/F/5220) mais qui présente un écu totalement différent (plain au franc canton chargé de trois besants).
La présence d'une arbalète est, selon Dominique Delgrange, probablement liée à une des activités ou fonctions du sigillant ; les compagnies, guildes, serments et confréries de tir à l'arc ou à l'arbalète, plus tard à la couleuvrine, arquebuse, étaient très actives dans la région.

Provenance : commune de Quesnoy-sur-Deûle (département du Nord), collection privée. Expertisée en septembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

21. AD Nord, E 2295/102.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Gilbert Thevelin, SY-0158.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 101 – Matrice d'Agnès de Saint-Genois (v. 1400-1500)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux brisée, muni au dos d'une prise à charnière

Datation proposée : v. 1400-1500

Forme et dimensions : ronde, D. estimé : 32 mm ; L. 24 mm ; l. 14 mm ; H. : 6 mm ; Pds. : 6,56 g.

Description : Écu écartelé, aux 1 et 4, d'un sautoir chargé de cinq roses ; aux 2 et 3, un contre écartelé de deux plains et d'un ?

Légende en caractère gothique gravée entre deux grènetis disposés entre un cordon extérieur et le champ : [… AGN]ES DE / […]

Traduction proposée : Agnès de Saint-Genois

Commentaires : Il ne reste qu'un quart de la matrice portant un écu écartelé dont le quatrième et sans doute le premier quartier correspondent aux armes de la famille de Saint-Genois (*de gueules au sautoir d'azur bordé d'or, chargé de cinq roses du même*)[22], tandis que les deux autres portent les armes de Lens-Gouy (*deux plains écartelé d'une aigle éployée*). Ce blasonnement se retrouve sur le sceau de Jean de Saint-Genois en 1477[23], selon une disposition héraldique correspondant aux armes définies après le mariage de Simon de Saint-Genois et de Marie de Gouy (v. 1420)[24]. De cette union sont issus Arnaud, Jean (le sceau décrit par De Raadt), Marie, Nicolas et Agnès[25]. C'est à cette dernière que l'on peut en toute certitude attribuer une matrice par ailleurs inventée à proximité du fief de son premier mari Gérard du Chastel de la Howarderie (mariés en janvier 1469). Veuve en 1488, elle se remaria avec Jacques des Ablens[26].

Provenance : Hérinnes-lez-Pecq (Belgique), collection privée. Expertisée en octobre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

22. RIETSTAP (cité n. 2), t. 2, p. 649.

23. Jean-Théodore De RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique—Royaume des Pays-Bas--Luxembourg--Allemagne--France) recueil historique et héraldique*, Bruxelles, 1901, t. 3, p. 304.

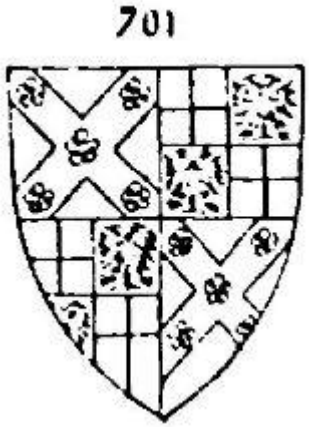
24. François Louis van DYCKE, *Recueil héraldique*, Bruges, 1851, p. 382-383.

25. Casimirs de SARS de SOLMON, *Recueil de génealogies, fraguements, notes et épitaphes des provinces du Nord, recueillies d'anciens manuscrits, renseignements particuliers et autres ouvrages, rédigées par ordre alphabétique*, 14 t., Bibliothèque municipales de Valenciennes, 1846, p. 373.

26. Paul-Armand du CHASTEL DE LA HOWARDERIE-NEUVIREUIL, *Notices généalogiques Tournaisiennes*, Tournai, 1881, p. 450-451.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Face, dos et positif du sceau de la matrice d'Agnès de Saint-Genois, SY-0230
Clichés Y. Rocher



Armoirie de Jean de Saint-Genois
RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas*, t. 3, Armoiries d'après les sceaux, p. 25.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

2. Matrices d'ecclésiastiques

Mat. 102 – Chanoine de Chartres (v. 1275-1325)

Matière : matrice navette, en alliage cuivreux, comportant une légère arête dorsale munie d'un anneau de suspension rond

Datation proposée : v. 1275-1325

Forme et dimensions : en navette, L. 45 × l. 31 mm ; H. avec la prise : 12 mm ; Pds. : 23,86 g.

Description : Sous un dais en forme d'église prenant appui sur le filet de la légende, Marie et Jospeph présente à Syméon l'Enfant Jésus, bénissant, assis sur un autel. Au registre inférieur s'ouvre une niche dans laquelle le clerc prie de profil. Deux étoiles complètent la composition.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : . S' […]ALL[…]/C[…] • CARNOT(*ensis*)

Traduction proposée : Sceau de ? de Chartres

Commentaires : Le mauvais état matériel de l'objet, notamment au niveau de la légende, rend difficile l'attribution précise de cette matrice dont le type à registres correspond par ailleurs bien à la production sigillaire du dernier quart du XIII^e^ siècle. Le C encore lisible suivi de l'abréviation latine « de Chartres », permet néanmoins d'envisager le sceau d'un chanoine ou d'un dignitaire capitulaire. Le clerc manifeste sa dévotion par le truchement d'une mise en page très diffusée alors dans le milieu clérical d'une scène très rarement représentée sur les sceaux[27].

Provenance : commune de Pîtres (département de l'Eure), collection privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteurs de la notice : Yvan Rocher

27. Citons les deux *Présentations au Temple* de la collection Douët d'Arcq (AN, Sc/D/6641^bis^ et Sc/D/9785).

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Face, dos, profil et positif de la matrice ecclésiastique du diocèse de Chartres, SY-0190
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 103 – Matrice de Simon de Charonne, clerc (v. 1400)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans terminée par un embout trilobé et ajouré. Chaque pan est gravé d'un trait terminé par un point. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1400

Forme et dimensions : ronde, D. 20 mm ; H. : 24 mm ; Pds. : 11,45 g.

Description : Dans un quadrilobe à redents fenestrés, un écu chargé d'une croix engrêlée, cantonnée au 1 d'un cœur et aux autres cantons d'une coquille

Légende en capitales romanes gravée entre deux filets : S' SIMO/NIS • DE / CHARO/NA • CL*(eric)*I

Traduction proposée : Sceau de Simon de Charonne, clerc

Commentaires : Alors que dans bien des cas les sceaux des clercs présentent de petits programmes dévotionnels exploitant un univers iconographique limité à quelques occurrences comme l'*Agnus Dei*, la Vierge à l'Enfant ou le Pélican mystique, pour ne citer que les plus fréquentes, ici le discours se concentre sur la seule héraldique sans que l'on sache toutefois si le répertoire utilisé (croix, cœur et coquilles) se réfère à la famille du sigillant où s'il illustre son état. Quoi qu'il en soit, par son type de mise en page, que l'on rencontre sur les contre-sceaux princiers dès le milieu du XIV^{e} siècle et dont la diffusion est extrêmement large au siècle suivant, la matrice appartient aux production de belles qualités réalisés en France et largement datable autour des années 1400.

Provenance : Collection privée. Expertisée en décembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Simon de Charonne, clerc. SY-0172.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 104 – Matrice du Doyen de Douvres (v. 1250-1350)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans comportant un renflement, terminée par un anneau de suspension brisée

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : ronde, D. 28 mm ; H. : 19 mm ; Pds. : 7,99 g.

Description : Dans un polylobe, un buste de profil accosté d'une crosse

Légende en capitales romanes gravée entre le bord de la matrice et le champ : ✠ S DECANI DE DOBRA

Traduction proposée : Sceau du doyen de Douvres

Commentaires : *Dobra* est une forme ancienne de Douvres-la Délivrande[28]. Elle faisait partie d'un des quinze doyennés de l'archidiaconé de Caen[29].

Provenance : commune de Rennes (département d'Ille-et-Vilaine), collection privée. Expertisée en novembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

28. Arcisse DE CAUMONT, *Statistique monumentale du Calvados*, Caen, 1846, t. 1, p. 381

29. Jean-Martial BESSE, *Abbayes et prieurés de l'ancienne France*, 1914, t. 7 : Province ecclésiastique de Rouen, p. 118.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice du doyen de Douvres, SY-0167.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 105 – Matrice de Sylvestre Sortes, clerc (v. 1300)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans, comportant un renflement terminé par un embout brisé. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1300

Forme et dimensions : ronde, D. : 21 mm ; H. : 17 mm ; Pds. : 11,92 g.

Description : Dans un quadrilobe à redents, un buste tonsuré de profil. La tête porte des oreilles démesurées.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux grènetis : ✠ S' SILVESTRI • SORTES • CL(*er*)ICI

Traduction proposée : Sceau de Sylvestre Sortes, clerc (variante Sortez, Sortais)

Commentaires : La figuration d'un buste de personnage tonsuré est la voie simple par laquelle un clerc peut se représenter de manière générique et efficace ; ici la démesure de l'oreille correspond à un code représentationnel que l'on recontre plus fréquement sur les figures de face des clercs. La belle gravure profonde du buste, la mise en page maîtrisée et la qualité de l'épigraphe, font de cette matrice un bel exemple de gravure française du début des années 1300.

Provenance : aux environs de Lyon (département du Rhône), collection privée. Expertisée en décembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Profil, face et positif de la matrice de Sylvestre Sortes, SY-00171.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Mat. 106 – Matrice de Odo di Adinolfo di Mattia, chanoine de Saint-Omer (v. 1286-1302)

Matière : matrice navette, en alliage cuivreux, munie d'un anneau de suspension rond

Datation proposée : v. 1286-1302

Forme et dimensions : navette, L. 36 mm ; l. 24 mm ; H. : 10 mm ; Pds. : 10,49 g.

Description : Dans une niche supportée par une arcature, la Vierge Marie et l'Enfant Jésus. Au registre inférieur, le sigillant en prière. Derrière lui, un écu chargé de deux bandes au chef chargé de deux lions passants affrontés.

Légende en capitales romanes gravée entre le bord extérieur et un grènetis : ✠ S ODDONIS ADINVLPHI CAN(*onici*) S(*ancti*) AVDEMARI

Traduction proposée : Sceau d'Odo d'Adinolfo, chanoine de Saint-Omer

Commentaires : *A priori* l'identification du personnage ne pose guère de difficultés. Arrière-petit-neveu du pape Grégoire IX (Ugolino dei conti di Segni) et fils d'Adinolfo di Mattia di Papa[30], Odo conduit une carrière canoniale dans le dernier quart du XIII^e^ siècle : il est chanoine de Saint-Amé de Douai en 1286, passe vers 1289 à la collégiale de Saint-Omer, pour finir à la cathédrale de Chartres vers 1302[31]. Ces éléments, qui permettraient de dater la gravure de la matrice dans un laps de temps relativement court, butent cependant sur la question de l'écu flanquant le personnage dont le blasonnement ne correspond pas aux armes des Conti di Segni (*de gueules à l'aigle échiqueté d'or et de sable*). Elles correspondent en revanche à celles des Savelli (*bandé d'or et de gueules, au chef d'or à deux lions affrontés de gueules soutenant une rose d'argent sommée d'un oiseau aussi de gueules, soutenu d'une trangle de sinople)*.
Cette question d'attribution précise, qui pour l'heure résiste, est cependant corroboré par le style et le type d'une matrice à registres datable du second XIII^e^ siècle. On peut toutefois s'étonner de la faiblesse de la proposition ; l'arc trilobé, assez primitif, séparant les deux registres, se raccorde mal avec cette petite niche en forme de tabernacle abritant la Vierge et si la figure du priant est bien menée, la présence de l'écu aux armes dans le son dos donne une impression un peu heurtée.

Provenance : commune de Saint-Omer (département du Pas-de-Calais), collection privée. Expertisée en juillet 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

30. Pascal MONTAUBIN, « Bastard Nepotism », dans *Pope, church and city. Essays in honour of Brenda Bolton*, Leiden, 2004, p. 129-176 ; Sandro CAROCCI, *Baroni di Roma*, Collection de l'École Française de Rome, 181, 1993 ; ID., *Il nepotismo nel Medioevo : Papi, Cardinali e famiglier nobili*, Rome, 1999, p. 117 ; Giuseppe MARCHETTI LONGHI, « Ricerche su la famiglia di Papa Gregorio IX », *ASRSP*, n° 67, 1944, p. 275-307 ; Olivier HANNE, *De Lothaire à Innocent III. L'ascension d'un clerc au XII^e^ siècle*, Aix-en-Provence, 2014.

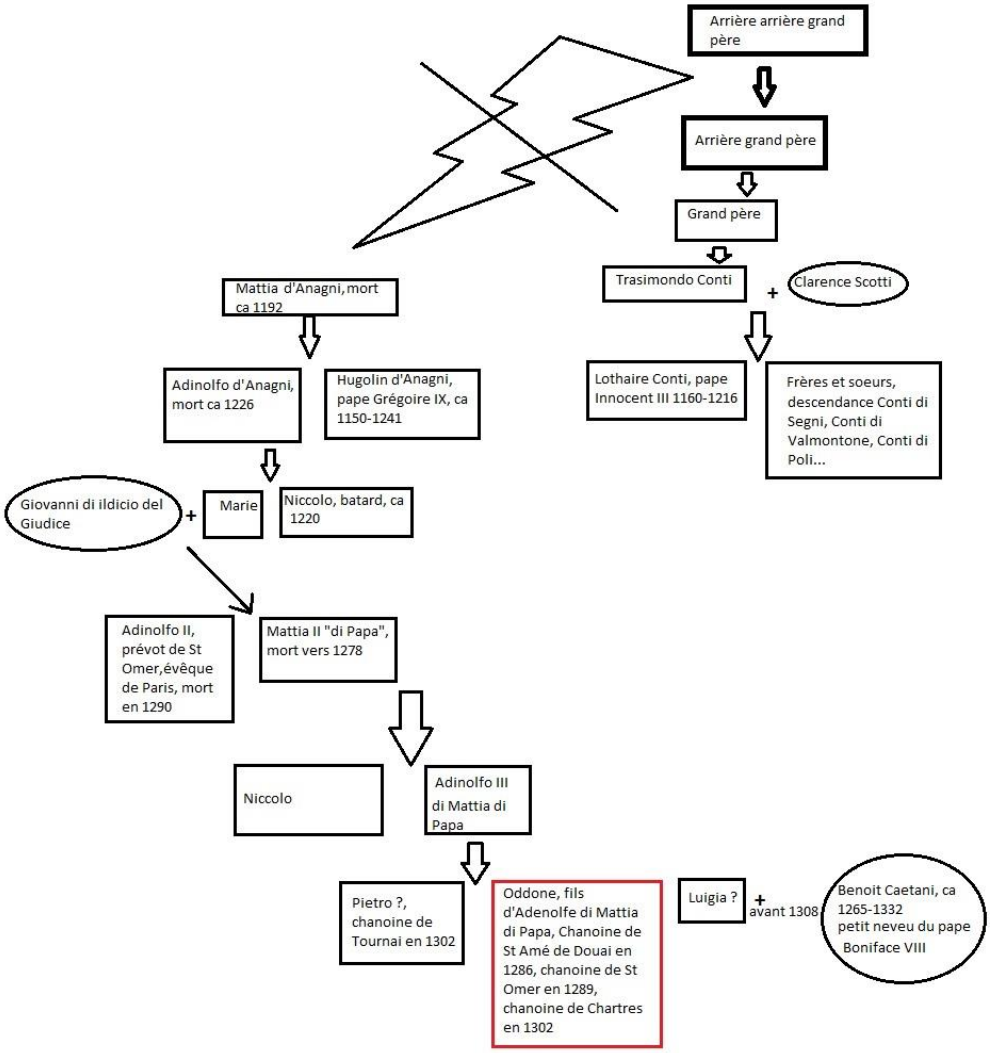
31. Pascal MONTAUBIN, « Entre gloire curiale et vie commune, le chapitre cathédral d'Anagni au XIII^e^ s », *MEFRM*, 1997, 109/2, p. 377.

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022

Face, dos, profil, et positif de la matrice de Oddone di Adinolfi di Mattia, chanoine de Saint-Omer, SY-0216.
Clichés Y. Rocher

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022



.

Généalogie de la famille Mattia di Papa

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2022